

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 24 (1970)

Heft: 6: Bauten für Freizeit und Erholung = Bâtiments destinés aux loisirs et aux vacances = Housing for leisure and holidays

Artikel: Freizeit und Freizeitverhalten = Des loisirs et de la mentalité qui en découle = Leisure and activity

Autor: Joedicke, Jürgen

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-347819>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Freizeit und Freizeitverhalten

Die soziologischen Daten sind bekannt. Waren im 19. Jahrhundert Ferien und Freizeit eine Angelegenheit einer kleinen Elite, so stehen wir heute vor dem Phänomen des Massentourismus.

Das Maß der Freizeit läßt sich nach Dower¹ aus sechs Faktoren bestimmen, die voneinander abhängig sind: der Bevölkerungszahl, der Höhe des Einkommens, der Mobilität, der Erziehung, dem Zeitpunkt des Ausscheidens aus dem Arbeitsprozeß und der Relation von Freizeit zu Arbeitszeit. Jeder dieser Faktoren ist in den letzten Jahrzehnten rapid angestiegen und wird, nach allen Voraussagen, weiter ansteigen. 1968 sind z. B. 46% aller Erwachsenen in der Bundesrepublik Deutschland in den Urlaub gefahren.

Freizeitbedürfnisse entstehen jedoch nicht nur während der eigentlichen Urlaubszeit, sondern ebenso am Wochenende und nach Arbeitsschluß.

Der Architekt steht vor einer völlig neuen Bauaufgabe. Entsprechend der oben gegebenen Gliederung der Freizeitbedürfnisse kann man drei Gruppen von Baulichkeiten bezeichnen:

1. Baulichkeiten für Freizeitbedürfnisse am Ort.
2. Baulichkeiten zur Befriedigung von Freizeitbedürfnissen für kurzfristigen Urlaub in relativer Nähe zum Wohnort.
3. Baulichkeiten zur Befriedigung von Freizeitbedürfnissen für langfristigen Urlaub, sei es als Erholungsurlaub, Kur oder zur Befriedigung von Wissensbedürfnissen.

»Freizeit ist insofern Freiheit«, so Hermann Glaser², »als der Mensch mit der Loslösung von der Arbeit den Bereich der Notwendigkeiten und Reglementierungen, der Zwänge und Pflichten verläßt und nun die Möglichkeit für Kreativität, Intuition und Spontaneität erhält.«² Wenn Freizeit und Freiheit in einem inneren Zusammenhang bestehen, so läßt sich auch an den Möglichkeiten der Freizeit, dem vorhandenen Freizeitspielraum, das demokratische Selbstverständnis einer Gesellschaft ablesen.

Die Begriffe Freizeit und Freiheit und der Begriff der Planung scheinen für den Laien in einem unauflösbaren Widerspruch zu stehen. Jedoch zeigt sich, daß das Ungeregelte auf dem Gebiet der Freizeit im Zeitalter des Massentourismus zum Chaos führt und Wahlmöglichkeiten einschränkt.

Das Bild der verstopften Autobahnen am Ferienbeginn, die Verhinderung von Freizeitmöglichkeiten durch unregelmäßige Bebauung sind zu bekannt, um die Notwendigkeit einer vorausschauenden Planung in Frage zu stellen. Freizeitplanung ist somit Teil der Regional- und Landesplanung.

Diese notwendige Planung würde jedoch ihr Ziel verfehlen, wenn in ihr mehr gesehen würde als ein Rahmen der Zuordnung und Anordnung. Gerade weil Freizeit und Freiheit in einem unabdingbaren Verhältnis zueinander stehen, können Bauten nur als offene Strukturen verstanden werden, die dem Einzelnen Wahlmöglichkeiten geben und ihn nicht in seinem Verhalten bestimmen.

Wir verfügen jedoch höchstens nur in Ansätzen über eine Planung in diesem Sinn und über Baulichkeiten, welche diese Anforderungen erfüllen. Hotels werden weiterhin als reine Übernachtungsstätten gebaut, das obligatorische Schlafzimmer mit doppeltem Bett, Waschbecken und Schrank und der Speisesaal zur Essensaufnahme bestimmen die Struktur neuer Hotels. Mit dem Bau von überdeckten Schwimmbädern im Keller allein ist es nicht getan.

Baulichkeiten zur Befriedigung von Freizeitbedürfnissen am Ort fehlen nahezu völlig. Wohnungen, die den veränderten Freizeitbedürfnissen entsprechen, werden nicht gebaut.

Der englische Bericht »The Challenge of Leisure« aus dem Jahre 1967 fordert deshalb geräumigere und anpassungsfähigere Wohnungen, vielseitig nutzbare Freizeitsbauten, zusammenhängende Erholungsflächen, eine besser erschlossene Landschaft, eine andere Einstellung zum Tourismus. Und er kommt zu dem Schluß, daß hier eine Planungsaufgabe gestellt sei von der gleichen Dringlichkeit wie Wohn- oder Verkehrsprobleme, eine Aufgabe, die es bei allen Planungen, von der Landesplanung bis zur Umweltgestaltung, zu berücksichtigen gilt.

Des loisirs et de la mentalité qui en découle

Les données sociologiques sont connues. Tandis qu'au 19ème siècle vacances et loisirs étaient l'apanage d'une élite, nous sommes aujourd'hui confrontés avec le tourisme des masses. Six facteurs liés entre eux déterminent l'importance des loisirs¹: Le peuplement, le niveau des revenus, la mobilité, l'éducation, l'âge où l'on se retire de la vie professionnelle et le rapport entre la durée des loisirs et celle du travail. Chacun de ces facteurs s'est accru rapidement au cours de ces dernières décades et selon toutes les prévisions, cette tendance va se maintenir. En 1968 par exemple 46% des adultes de la République Fédérale Allemande sont allés en vacances.

Le besoin des loisirs ne se limite toutefois pas aux vacances proprement dites, mais concerne également les «weekends» et les soirées après le travail.

Ceci place l'architecte devant une tâche constructive totalement neuve. Les facteurs déterminant les besoins en loisirs cités plus haut réclament trois types de constructions:

- 1) Constructions adaptées à la détente sur place
- 2) Constructions correspondant aux congés courts à proximité relative du lieu d'habitat.
- 3) Constructions répondant aux besoins en vacances prolongées que ce soit pour le repos, les cures ou la culture.

«Les loisirs sont la liberté», déclare Hermann Glaser², «pour autant que l'homme puisse laisser son travail avec ses contingences, ses règles, ses contraintes et ses devoirs pour gagner en possibilités de création, d'intuition et de spontanéité.» Une société énonce elle-même son caractère démocratique si tout en laissant un large champ de possibilités aux loisirs, elle sait faire concorder ces derniers à la liberté.

Pour le profane, planification d'une part, loisirs et liberté d'autre part, semblent être des notions irrémédiablement contradictoires. Dans le domaine des loisirs au siècle du tourisme de masse, il semble pourtant que le «non organisé» conduise au chaos et réduise toujours plus les possibilités de choix. Le spectacle des autoroutes engorgées les jours de départ en vacances, le désordre des constructions qui freinent toute possibilité sont des faits trop connus pour que l'on doute de l'urgence d'une planification à long terme qui sera partie intégrante du plan régional et national. – Cette réorganisation nécessaire manquerait toutefois son but si elle prétendait être plus que le cadre d'une remise en ordre. C'est précisément parce que loisirs et liberté sont inégalement liés que les bâtiments ne peuvent être conçus que comme des structures «ouvertes» laissant à l'individu la possibilité de choisir et ne contraignant en rien son comportement. Hélas, nous ne disposons que d'une ébauche de planification allant dans ce sens, et de bien peu de constructions répondant aux exigences évoquées plus haut. Les nouveaux hôtels sont toujours conçus comme des lieux où l'on passe la nuit; leur structure est encore déterminée par la chambre à deux lits obligatoire, le lavabo, l'armoire et la salle à manger où l'on prend les repas. Aménager une piscine couverte au sous-sol n'ajoute rien. – Les constructions permettant de satisfaire les besoins de détente sur place font pratiquement complètement défaut. On ne construit pas d'habitations adaptables à cette situation nouvelle.

Le rapport anglais »The Challenge of Leisure« paru en 1967 exige justement des logements plus spacieux et plus flexibles; des locaux de détente plus polyvalents, des zones de loisir d'un seul tenant, des paysages plus accessibles, en bref une autre attitude envers le tourisme. Il en arrive à la conclusion que le problème posé ici est tout aussi important que ceux de l'habitat ou de la circulation et qu'il faudra l'inclure dans toutes les démarches planificatrices depuis la simple région jusqu'à l'ensemble de l'environnement.

Leisure and activity

The sociological facts are known. Whereas in the 19th century, holidays and leisure were the affair of a restricted elite, we are at the present time confronted by the phenomenon of mass tourism.

The degree of leisure enjoyed at any given time can be determined on the basis of six factors, which are interdependent¹: the population figure, the income level, social mobility, educational level, the age of retirement and the relation between leisure and working hours. Each of these factors in the last few decades has registered a rapid upswing, and, according to all forecasts, will continue to rise. In 1968, for example, 46% of the total adult population of West Germany went on holidays.

Leisure requirements, however, do not only arise during the actual holiday period, but also on week-ends and after working hours.

The architect thus finds himself confronted by an entirely new building challenge. In correspondence to the above-indicated set of leisure requirements there can be designated three groups of structures:

1. Buildings for leisure purposes at place of residence.
2. Buildings for leisure purposes to be used on brief holidays close to place of residence.
3. Buildings for leisure purposes to be used on long holidays, for relaxation, health or education.

“Leisure is freedom”, says Hermann Glaser², “to the extent man, on leaving his work, leaves the realm of necessities and regulations, compulsions and duties, and acquires the chance to be creative, to live on the intuitive and spontaneous plane”. If there is an inner connection between leisure and freedom, the democratic essence of a society can be deduced from its leisure potentialities, from the leeway enjoyed by people in their leisure.

The concepts of leisure and freedom and the concept of planning strike the layman as being hopelessly contradictory. However, it is becoming apparent that lack of ordering in the field of leisure in the age of mass tourism . . . is leading to chaos, and there is ever less freedom of choice.

The scene of congested highways at the beginning of holidays, the interference with leisure activities by unregulated building, etc. are too familiar for there to be any doubt about the necessity of far-sighted planning. Leisure planning has thus become a part of regional and national planning.

This necessary planning, however, would fail to achieve its goal if it were regarded as more than a framework for ordering and arranging. Precisely because freedom and leisure are inextricably related, buildings can only be understood as open structures which give the individual possibilities of choice and do not predetermine his mode of behaviour.

Nevertheless, we have at the present time at our disposal only the mere beginnings of the kind of planning that is required and buildings that meet the above-indicated demands. Hotels continue to be built merely as places to spend the night; the obligatory bedroom with double bed, wash basin and locker and the dining room for having meals continue to determine the structure of new hotels. The construction of indoor swimming-pools in the basement level is not enough.

Buildings for leisure purposes at places of residence are almost completely lacking. Housing which corresponds to the changed leisure requirements of modern living is not being erected.

The British report “The Challenge of Leisure”, dating from 1967, therefore requires more roomy and more adaptable housing, polyvalent leisure activity centres, coherent recreation areas, a better developed countryside, a different attitude to the tourist industry. And it comes to the conclusion that here we have a planning challenge that is just as urgent as housing or traffic problems, a challenge that must be taken account of in all kinds of planning from national planning to environmental designing.

¹ Michael Dower, Freizeit als Aufgabe, in: Bauen + Wohnen, 1968/4.

² Hermann Glaser, Freizeit und Freiheit, in: Bauen + Wohnen, 1968/4.